

ait en se rassem. bien assortie pour
 que ce mariage se fût en son as-
 En fait sur le contrat de mariage
 sentiments et ays par dessus le
 mariage d'une religieuse, considérable,
 cette brave dame n'a eu ni gra-
 ses intérêts. Elle m'a fait l'effet
 d'une vieille paysanne très remuée
 alliant le sentimentalisme le
 plus aigu à la recherche très précise
 de ses intérêts. Ce qu'elle a essayé
 avec nous et avec moi en particulier,
 c'est d'acquiescer de toute sorte à
 une affection et à une reconnaissance
 pour les soins donnés à papa, qu'elle
 est pu nous dépancher sans nous
 faire rien.
 Longue cependant à quel point
 elle est avare et avariée par papa.
 Ce dernier lui a laissé de 6/8 de
 mobilier qu'il a apporté dans les
 communautés. Bien-Petit, de cette
 sorte que nous avons dû nous partager
 à nous 4 $\frac{1}{4}$ de l'oraison commune
 soit $\frac{1}{16}$ de la communauté. Donc
 $\frac{1}{16}$ d'indemnité et d'entretien de cette
 sorte que notre part sur nos déca-
 lement réduite à peu près à Jér-
 nancy me racontait ce matin
 l'anecdote suivante.
 Aussitôt après la mort de papa,
 Madame Petit avait demandé à
 Nancy de presider à l'inhumation en

C'est bien de Nancy

l'entablement sur des papiers
 Elle espérait de la sorte les
 elle que le parrain de la succession
 se passant l'achet et gerant
 n'y avait rien de quelque objet
 un autre nous avions à le lui
 racheter. C'est d'une usure et cynisme
 tout fait répréhensible.
 Je vais le voir ce soir et l'entente
 permet de ce fait très agréable.
 J'irai avec Nancy pour avoir un
 témoin et au besoin un organe
 modérateur. J'ai d'ailleurs l'intention
 comme tu pourrais l'en dire, de
 voter pour tout ce qui est de
 vertu, de vertu, mais j'ai quelques
 votes plus à entendre, à lui
 dire.
 Je suis bien heureux d'être ici
 Je n'en repartirai que le 19. J'espère
 d'ici là être tout à fait repus
 et rangé de mes fatigues.
 J'ai reçu ce matin une bonne
 lettre de toi. J'en ai été très
 heureux car j'y avais une
 raison de joie que j'étais sans
 nouvelles. J'y répondrai demain.
 Je te prie de, mon cher petit père
 en t'embrassant de tout cœur
 ton mari qui t'embrasse tendrement
 P. N. N.
 D'ailleurs à Paris et aux petits soeurs
 En ces lettres et lettres, j'étais avec un
 rhume fort et cela m'a empêché au delà de

C'est bien de Nancy

1850
12-14
CARD



MADAME PAUL BION

Salt Spring Island

British Columbia

Canada

SAIT COPIN
JAN 4
1850

Voyage le 11-12-17. EM DU CA

SP. 151.

Ma chère petite fille,

Je suis arrivé ici hier soir et ai été
très content de trouver une maison
amie. Cette brave Nancy est vraiment
un excellent cœur plein de bonté.
Nous avons longuement causé ce
matin - j'étais fatigué hier soir -
de la situation que vous m'avez faite
par Madame Petit. Elle m'a bien dit
très obligée de concevoir que cette
femme n'a eu vue que son intérêt.
Jamais sans doute beaucoup de mal
à arranger les choses, car j'ai vu à
aucun prix d'un procès. Sachez que
le nom de papa n'aurait rien
gagné dans cette aventure,
je sais vraiment beaucoup d'expériences
ou de faire expier en justice le
méchant conflit de petits intérêts
qui peut vous nuire.

En tous cas qu'il arrive j'ai
l'intention de cesser toute relation
avec cette dame.

Ce qui m'a resté le plus dans
mon attitude, c'est la pensée
qu'elle fait de ce qu'elle appelle
son tact et sa délicatesse et de
son respect des volontés de ce pauvre
papa. (Il a fallu que cet homme
n'arrivât à tout de points de vue)